

“Israel et Mohamed”, face à face avec le père au Festival d’Avignon



Héléne Kuttner 15 juillet 2025



©Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

Israel Galván, star d’un flamenco moderne et totalement original, et Mohamed El Khatib, concepteur d’un théâtre documentaire qui mêle la fiction et le cinéma, se rencontrent le temps d’un spectacle qui convoque la figure du père, très présent dans leurs deux cultures, ainsi que le football et la danse. Un moment drôle, poétique et émouvant, léger et grave comme une soirée intime mais offerte au public.

Une histoire de ligaments croisés

Le premier, Israel Galván, est un danseur magnifique, issu d’une longue lignée de danseurs de flamenco de Séville. Pour se construire une identité, il a eu besoin de s’affranchir de la tradition et des codes de cette danse, en se les

réappropriant dans un style bien à lui, virtuose, qui joue sur la danse contemporaine et le burlesque. Ses spectacles se tournent dans le monde entier. Le second est un homme des mots, passionné par le football et qui poursuit une œuvre multiforme. Et les voilà tous deux ensemble dans la sublime enceinte du Cloître des Carmes, dont la sacralité joue ici un intense témoignage judéo-chrétien. Mohamed, en short de foot et maillot jaune, a mis les chaussures flamenco à talon d'Israël, qui lui a emprunté à Mohamed une djellaba bleu azur, celle que le père de Mohamed portait les jours de fête. Partenaires de jeu, les voilà qui s'échauffent en courant. De chaque côté du plateau, un petit autel à la mémoire de leurs pères, formé d'une table en bois clair surmonté d'un portrait. Une sourate du Coran, en hommage au père de Mohamed, est rajoutée. Car c'est bien au croisement de ces deux filiations, de ces deux paternels imposants, que les deux complices, en dehors de leurs déchirures respectives de ligaments croisés, l'un avec le football, l'autre avec la danse, vont tricoter un spectacle commun.

La figure du père



©Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

C'est Mohamed qui raconte, pour lui-même et pour Israël Galván, qui aux mots préfère la danse, enfantine, révoltée, qui donnent aux contorsions de son corps une énergie compulsive, sous la djellaba bleu azur. Au mur, des photos et des vidéos des deux pères respectifs s'animent et nous plongent dans des univers aux cultures différentes mais communes. Israël Galván, à deux ans, était déjà un prodige du flamenco, que son père exhibait dans les soirées. Mais il n'avait pas beaucoup de cheveux, ce qui, pour un danseur de flamenco traditionnel, est rédhibitoire. Alors on lui cassait un œuf sur la tête pour faire

pousser les cheveux au soleil, et c'est ce que le danseur fait, dans une scène d'anthologie comique ! Et tout en gardant le plus grand sérieux ! Tu seras un danseur de flamenco mon fils, et tu poursuivras notre célèbre lignée de danseurs. Eh bien non ! Galvan fils n'en fera qu'à sa tête, c'est à dire du football, alors que Galván père crève régulièrement les balles de foot. Et si cette révolte de ces enfants précoces, géniaux avant l'âge, n'était pas justement la clef de leur succès avenir ? Car le père de Galvan déteste ce que fait son fils, il ne reconnaît rien du flamenco traditionnel, comme le père de Mohamed, dans la vidéo, s'est farouchement opposé au choix de son fils.

Les archives de nos vies

Et c'est avec une grande émotion que nous voyons et écoutons ces pères, celui de Mohamed, usé par des années d'usine dans la banlieue d'Orléans, qui dressait avec violence ses enfants comme on l'a fait pour lui-même, avec une ceinture de cuir. Le silence des repas de famille, l'absence de langage et de conversations, le poids de la religion, et surtout aucun son de danse ou de musique. Il fallait être le meilleur à l'école, mais le théâtre n'est en aucun cas un métier. A ce père qui s'est battu pour soutenir l'éducation de ses enfants - Mohamed a fait Sciences Po- à ce père qui ne savait ni lire ni écrire le français, Mohamed dédie une lettre, poignante, inspirée de la *Lettre au père* de Franz Kafka. Et dévoile à la fin du spectacle son cadeau : une maquette de mosquée, posée en direction de la Mecque, sur les crénelures du Cloître des Carmes. Israel Galván, lui, dont le prénom est déjà pour le père de Mohamed El Khatib une insulte au monde arabe, compte-tenu du conflit à Gaza, ne va cesser de batailler, avec le talon et la pointe de son zapateo, contre les diktats paternels, en s'inventant un art chorégraphique provocant, qui renverse les codes. Une centaine de prix a déjà couronné son œuvre, et le voici qui enfile rageusement toutes les médailles et danse avec comme avec une toison d'or, un bouclier de métal doré qui devient son trophée. Cette centaine de médailles, lui aussi, va les offrir à son père en la déposant devant son portrait. Cet hommage généreux aux pères d'un autre siècle, les deux artistes l'offrent au public en dansant, avec une réjouissante et vitale générosité.

Helène Kuttner

Israel & Mohamed

Auteur : Mohamed El Khatib et Israel Galván

Metteur en scène : Mohamed El Khatib et Israel Galván

Distribution : Mohamed El Khatib et Israel Galván

Production IGalván Company, Zirlib

Coproduction Festival d'Avignon, Festival d'Automne à Paris, RomaEuropa Festival, Théâtre

National Wallonie-Bruxelles, Théâtre de la Ville de Paris,

Mixt Terrain d'arts en Loire-Atlantique (Nantes), TNB Théâtre national de Bretagne (Rennes),

TnBA Théâtre national Bordeaux Aquitaine, Le Volcan Scène nationale du Havre, Tandem Scène

nationale Arras-Douai, Théâtre Garonne (Toulouse), Scène nationale de l'Essonne (Evry), Teatro

della Pergola (Florence), La Halle aux Grains Scène nationale de Blois, MC2 Maison de la culture

de Grenoble Scène nationale

Avec le soutien du Ministère de la Culture Drac Centre-Val de Loire,

Région Centre-Val de Loire, INAEM – Ministerio de Cultura (Madrid),

et pour la 79e édition : Ambassade d'Espagne en France

Représentations en partenariat avec France Médias Monde

Du 10 Juil 2025

Au 23 Juil 2025

Réservations [en ligne](#)

Réservations par téléphone :

+33 (0)4 90 27 66 50

Durée : 1h15

festival-avignon.com

-
-
-